



Crédit photo - Maurin OLLÈS

Hautes perchées

Une création de Maurin Ollès - Cie La Crapule

Création
Théâtre de Sartrouville et des Yvelines
Centre dramatique national
Du 14 au 16 janvier 2026

Mercredi 14 janvier à 20h30

Jeudi 15 janvier à 19h30

Vendredi 16 janvier à 20h30

Tournée 25/26 °

28 et 29 janvier 2026 - NEST, CDN de Thionville

11 au 14 mars 2026 - La Criée, CDN de Marseille

Du 2 au 5 juin 2026 - La Comédie, CDN de Reims

Contact presse : Zef - Isabelle Muraour

06 18 46 67 37 | 01 43 73 08 88 | contact@zef-bureau.fr

www.zef-bureau.fr



Distribution

écriture Maurin Ollès avec l'ensemble de l'équipe artistique

Simon Avérous

Clara Bonnet

Emilie Incerti Formentini

Mathilde-Edith Mennetrier

Bedis Tir

Arnold Zeilig

Melissa Zehner

mise en scène Maurin Ollès

assistant mise en scène et dramaturgie Hugo Titem Delaveau

dramaturgie Simon Avérous, Clara Bonnet et Maurin Ollès

composition musicale Bedis Tir, Arnold Zeilig, Simon Avérous

scénographie Zoé Pautet

lumière Bruno Marsol

son Mathieu Plantevin

costumes Marnie Langlois

régie générale Clémentine Pradier

direction de production et diffusion Julie Lapalus, Elsa Hummel-Zongo

Production

production La Crapule

coproduction NEST - CDN transfrontalier de Thionville-Grand Est ; Théâtre de Sartrouville et des Yvelines - CDN ; La Criée - Théâtre National de Marseille ; Pôle Arts de la Scène - Friche la Belle de Mai ; MC2:Maison de la Culture de Grenoble - Scène Nationale ; Les Célestins - Théâtre de Lyon ; en cours

aide à résidence Théâtre Joliette - Scène conventionnée art et création pour les expressions et écritures contemporaines ; Domaine de l'Étang des Aulnes - Centre départemental de créations en résidence

soutiens Département des Bouches-du-Rhône, Carte blanche aux artistes de la Région Sud, Ville de Marseille

Avec le **soutien** du dispositif d'insertion professionnelle de l'ENSATT

Le spectacle bénéficie de l'aide au spectacle vivant de la SPEDIDAM

Construction du décor dans les Ateliers de la MC2 - Maison de la Culture de Grenoble

Maurin Ollès a été accompagné dans sa recherche par "Future Laboratory", un projet EUROPE CREATIVE 2021-2025 de résidences de recherches, rassemblant 12 institutions théâtrales européennes, coordonné par les Théâtres de la Ville de Luxembourg. Accompagné par la Comédie, CDN de Reims, Maurin Ollès a pu mener des immersions à Milan via le Piccolo Teatro di Milano, en Roumanie via le Teatrul Tineretului Piatra-Neamt, à Porto via le Teatro Municipal do Porto.

La compagnie La Crapule est conventionnée par le Ministère de la Culture-DRAC DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur.

La compagnie La Crapule est associée à La Comédie de Colmar et au Théâtre de Sartrouville et des Yvelines - CDN pour les 3 prochaines saisons. Maurin Ollès est Artiste au long cours au NEST - CDN Transfrontalier de Thionville - Grand Est depuis septembre 2024.



Résumé

Après *Vers le spectre*, lauréat du festival Impatience 2021, Maurin Ollès poursuit son exploration des institutions publiques et de la prise en charge des marginalités. Le metteur en scène s'intéresse aux politiques publiques en matière d'addictions, en adoptant un prisme rarement abordé : celui des femmes.

Avec *Hautes Perchées*, Maurin Ollès invoque le regard de quatre femmes pour mettre en lumière les réalités des structures de soins, les mécanismes répressifs de la justice et la difficulté d'étudier ces questions dans un cadre académique. Dans une ville qui n'est pas nommée, nous suivons une serveuse en restauration, une directrice de structure d'accueil, une juge d'application des peines et une universitaire. Leurs récits intimes sont une ode aux femmes qui luttent contre un système qui les stigmatise. La musique qui les accompagne révèle leur intimité tout en mettant à distance leur réel.



°Note d'intention

Ce nouveau projet s'inscrit dans le prolongement de ma recherche sur la prise en charge des marginalités et sur les institutions publiques. Le sujet sera celui des politiques publiques en matière de drogues et d'addictions.

Comment se passe la prise en charge des personnes dépendantes et comment fonctionnent les services publics? Quelles pratiques sont elles encouragées? Quels sont les dispositifs mis en place? Qu'en est-il de la répression policière et de l'état des prisons, du monde de la recherche universitaire sur ce sujet et des moyens qui lui sont dédiés?

Pour cela, je vais m'intéresser à 3 institutions :

L'institution sanitaire : hôpitaux, structures spécialisées dans la réduction des risques, CSAPA (Centres de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie), CAARUD (Centre d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des risques pour Usagers de Drogues).

L'institution judiciaire : rencontrer des avocats, des juges, des contrôleurs judiciaires, connaître les lois en rapport à l'usage et à la vente de drogues. Connaître le niveau de répression policière. Me rendre en prison, suivre des procès.

L'institution universitaire : d'un point de vue intellectuel, afin d'approfondir mon sujet mais aussi d'un point de vue institutionnel, politique et financier. Est-on libre de faire les recherches qui nous intéressent en tant que chercheur.se? Est-il facile de trouver des financements pour cela? Arrive-t-on à se faire entendre?

Je veux parler des substances psychoactives : les drogues illégales : cocaïne, héroïne, mdma, cannabis ; et les drogues légales : alcool, antidépresseur, anxiolytique. L'addiction ne concerne pas tous les utilisateurs de drogues qui pour la grande majorité en font un usage simplement récréatif. L'addiction c'est avoir une consommation problématique de la drogue. Pour comprendre cela il faut s'intéresser à plusieurs aspects de la vie de la personne. On dit qu'une personne est dépendante à la drogue quand il y a un désir irrésistible de consommer, d'augmenter les doses, une souffrance physique, des conséquences négatives sur la santé et sur la vie sociale.

J'ai travaillé sur la jeunesse délinquante en France et comment les politiques publiques devenaient de plus en plus répressives au lieu d'être éducatives. Je me suis intéressé ensuite à la prise en charge des personnes autistes en France et comment elles étaient trop souvent marginalisées. C'est en donnant des ateliers de théâtre dans une communauté thérapeutique en France que j'ai eu envie de m'intéresser au sujet des drogues. D'abord parce que ce lieu me semblait problématique à plusieurs égards mais aussi parce que j'ai pu y faire des rencontres tout à fait étonnantes. Les ancien.es usager.es me paraissaient tellement malheureux.ses et sans aucune estime d'eux.elles même, que j'ai eu envie de comprendre pourquoi.

Lorsque l'on pense à l'image que l'on se fait du toxicomane : c'est souvent un homme, sale, dangereux, prêt à tout, criminel... Si l'on pense à un alcoolique ou à un fumeur d'herbes, ce sont surtout des hommes que l'on imagine. Je me suis donc demandé où étaient les femmes usagères de drogues. Parce qu'évidemment je vois beaucoup de femmes infirmières, éducatrices, chercheuses... Mais qui sont les usagères féminines ? Elles ne fréquentent que très peu les lieux de soins : 1 femme pour 5 hommes environ en France et en Italie. Est-ce qu'elles consomment vraiment moins ? Pourquoi ? Quels problèmes rencontrent-elles ? Quels stigmates ont-elles en tant que femme ? L'action publique cible les prostitués et les mamans. Mais que se passe-t-il si l'on n'est ni l'une ni l'autre ? L'angle d'attaque de ce sujet sera donc celui des femmes, invisibilisé et néanmoins révélateur. Mon objectif final sera d'écrire une fiction, une histoire pour le théâtre.

La pièce fera le portrait de quatre personnages féminins : un personnage qui travaille dans le sanitaire ([Emilie Incerti Formentini](#) qui jouera une directrice de CSAPA/CAARUD) ; un personnage qui travaille dans la justice ([Clara Bonnet](#) en juge d'application des peines) ; un personnage de chercheuse ([Mathilde Edith Mennetrier](#)) et une usagère de drogues, serveuse en bars et restaurations ([Mélissa Zehner](#)). Avec l'envie que ces histoires se croisent et se mélangent.

Je voudrais avec *Hautes Perchées*, exclure la morale, sortir des discours de peur ou d'insécurité déjà trop présents dans les représentations journalistiques et culturelles. Beaucoup de professionnel.les que j'ai rencontrés, lorsque je leur pose la question des histoires qu'ils souhaiteraient entendre sur le sujet, me conseillent souvent de ne pas "dramatiser à outrances". Alors comment proposer des alternatives, imaginer de nouveaux récits et d'autres façons de faire ?

Je veux que mes personnages agissent sur leur environnement, qu'ils puissent changer les règles de leurs institutions. Je suis très inspiré par la série "the Wire", qui parle magnifiquement des institutions et où justement les personnages transgressent les règles, simplement par désir de justice ou par bon sens.

Je souhaite aussi raconter des histoires intimes, des histoires d'amour, des histoires empêchées par la vie, par la société. Raconter que la drogue est aussi un plaisir pour beaucoup et n'est pas nécessairement un problème. Parler de la répression qui ne marche pas, de la guerre à la drogue qui est une illusion. Continuer de se poser la question des vides et des besoins que la drogue vient remplir, et de notre société qui nous demande de produire et de consommer toujours plus. Enfin et surtout, rendre hommage à ces métiers du soin et tenter de poser un autre regard sur les consommateur.ices. Telles seront les premières aspirations de notre recherche et de notre histoire.

Processus°

Hautes perchées est un spectacle qui va se construire sur plusieurs années, avec le désir de prendre le temps en amont pour enquêter, rencontrer, échanger et ceci en partenariat avec les lieux culturels. Les rencontres vont nous permettre à la fois de nous faire une image précise et juste, de nourrir la fiction, de dessiner nos personnages, d'imaginer très concrètement des situations crédibles. Les personnages et leurs trajectoires seront directement inspirés des paroles recueillies lors des entretiens et des ateliers. Se déroulera en parallèle le travail de plateau, aux côtés des actrices créatrices et des musiciens, pour comprendre, tenter, expérimenter, et petit à petit consolider collectivement l'écriture et le récit.

Ce travail de recherche et d'immersion est déjà entamé. Un premier atelier en partenariat avec le NEST et le CSAPA de Thionville a été mené avec un groupe de cinq femmes « usagères ». Nous avons pu échanger autour de leurs consommations, de leur place particulière de femmes consommatrices : quel regard est porté sur elle dans la société et dans les institutions de santé ? En quoi leurs addictions peuvent-elles avoir un lien avec le rôle social prédestiné d'épouse ou de mère ? On parle ainsi de rapport aux autres, d'amour, des raisons plus ou moins claires qui nous font consommer des drogues, et de ce que cela provoque en nous.

Nous avons commencé une série d'entretiens avec différents acteur.ices des politiques publiques et nous sommes allés à la rencontre des multiples métiers qui agissent sur ces questions : sociologues, anthropologues, chercheuses et chercheurs en santé publique, juges d'application des peines, éducateur.ice.s, infirmiers et infirmières, acteur.ice.s du monde associatif, médecins, etc.

Musique°

Trois musiciens seront présents sur scène : Bedis Tir aux synthétiseurs, Arnold Zeilig à la batterie et Simon Avérous aux claviers. La musique fait donc partie intégrante de l'écriture de plateau : elle va se construire en même temps que les improvisations des actrices. Nous l'imaginons tantôt intradiégétique, par exemple à l'occasion des ateliers musique au centre de soin, tantôt extradiégétique, accompagnant l'action comme au cinéma, en jouant librement sur les glissements qui peuvent s'opérer entre ces deux régimes.

La musique sera aussi portée par les comédiennes qui interpréteront chacune des chansons d'amour, de révolte, de fête. Ces moments musicaux viendront résonner avec les émotions des personnages, en les cristallisant, en les amplifiant. C'est dans cette optique que nous avons commencé à travailler des reprises d'Aznavour, de Crystal Waters, de Henri Salvador ou de Nicoletta - mais nous souhaitons aussi écrire des morceaux originaux.



°Personnages

La pièce s'articulera autour de quatre portraits croisés, chacun dessinant le parcours d'un personnage pris entre son travail, son rôle social, ses histoires d'amour, de famille, son passé, ses peurs et ses rêves. Pour l'écriture, nous nous inspirons aussi du cinéma et des séries, et particulièrement de films choraux, comme *Short Cuts* de Robert Altman ou *Amour Chiennes* d'Alejandro Gonzàles Iñàrritu : des destins parallèles se croisent plus ou moins intensément, avec plus ou moins de frictions, mais résonnent entre eux et dessinent petit à petit une image complexe et nuancée. Nous imaginons pouvoir raconter deux fois la même scène d'un point de vue différent, ou bien mettre en scène deux moments d'une même situation.

Mathilde est une jeune chercheuse en fin de thèse. Malgré les difficultés qu'elle rencontre dans le milieu universitaire très compétitif, elle mène ses recherches avec passion, travaillant sur la relation entre drogue et musique dans le monde la nuit. C'est dans ce cadre qu'elle monte un atelier avec des usager.ère.s dans un centre de soin. Elle se promène toujours avec son enregistreur, organise des entretiens et capte des moments de vie dans le centre. Son caractère jovial et solaire fait qu'on la considère souvent comme naïve. Elle croise un jour la route de Clara et tombe amoureuse d'elle.

Clara est juge d'application des peines. Elle est passionnée et obnubilée par son travail : elle a choisi ce métier pour tenter de rétablir un semblant de justice. Les gens qu'elle rencontre dans son bureau ont souvent été broyés par un système judiciaire exsangue, fragilisés par les baisses de moyens et le manque de personnel. Elle reçoit une mère consommatrice d'héroïne qui doit lui apporter les preuve de son suivi d'obligation de soin au CSAPA, un jeune dealer en aménagement de peine pour discuter des horaires de son bracelet électronique, une jeune femme, Melissa, qui redoute de se retrouver à la rue et à la merci de son ex. Tous les soirs après le travail, Clara boit. Elle rencontre un jour Mathilde, une jeune chercheuse, qui tombe amoureuse d'elle.

Mélissa est une jeune femme au parcours délinquant : placée très tôt en famille d'accueil, elle enchaîne petits boulots, démêlés avec la justice, fugues, récidives. Depuis quelques temps, elle s'est installée chez Bedis, avec qui elle vit une histoire d'amour passionnée. Ensemble, ils « fument la cocaïne », se disputent, rêvent de partir loin vivre ensemble des jours radieux. Mais son passé la rattrape : une ancienne affaire de petit cambriolage ressurgit, et elle se retrouve de nouveau devant la juge, soumise à une obligation de soin. Elle commence à fréquenter un CSAPA, alors que son histoire d'amour se fait de plus en plus pesante.

L'enfance d'**Emilie** a baigné dans l'atmosphère politisée de la lutte contre l'épidémie de VIH: ses parents sont tous deux des figures du mouvement. Assistante sociale puis directrice de CSAPA, elle se retrouve écartelée entre son héritage fait d'actions de désobéissance civile et d'associations militantes, et la réalité d'aujourd'hui qu'elle juge trop dépolitisée. Faut-il jouer avec le cadre légal, chercher les failles d'un système socio-sanitaire complexe, ou bien désobéir et lutter frontalement ? Le projet d'ouverture d'une « salle de shoot » dans le quartier vient cristalliser ces tensions.

° Inspirations et rencontres

Les rencontres universitaires et judiciaires:

Marie Dos Santos - Sociologue et doctorante - Laboratoire de recherche en santé publique, spécialiste de la réduction des risques en matière de drogue (RDR)

Perrine Roux - Directrice de recherche INSERM - Chercheuse en santé publique

Serena Garbolino - Anthropologue - Laboratoire de recherche en santé publique, spécialiste de l'auto-support

Renaud Colson - Juriste et maître de conférence à l'université de Nantes - spécialiste en droit de la drogue

Michel Kokoref - Sociologue spécialiste de la banlieue, de l'usage et du trafic de drogues

Sarah Perin - Doctorante en sociologie - spécialiste des questions de genre dans le monde de la drogue

Claire Duport - Sociologue travaillant sur les traffics et usages de drogues, spécialiste de l'héroïne à Marseille

Nelly Bertrand - juge d'application des peines - Secrétaire générale du syndicat de la magistrature

Les Structures "ressources" :

L'association ASUD : cherche à changer l'image des usager.ères de drogues, à changer la loi qui pénalise l'usage simple et privé des adultes, à transformer les « toxicos » en citoyens comme les autres, bénéficiaires de droits et de devoirs.

L'association Nouvelle Aube à Marseille : groupe d'auto-support, de réduction des risques qui travaille auprès d'un public jeune, fragilisé, stigmatisé, vivant en squat, en rue, en abri et en prison, exposé notamment à la transmission du VIH, des hépatites, des Infections Sexuellement Transmissibles et à l'usage de produits psycho-actifs.

L'association Bus 31/32 : association d'accueil et d'aide aux personnes usagères à Marseille, qui gère un CSAPA et un CAARUD.

CSAPA : Centre de soin d'accompagnement et de prévention en addictologie

CAARUD : Centre d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques pour usager.ères de drogues

SOS Méditerranée : association ayant pour vocation de porter assistance, sans aucune discrimination et à traiter avec dignité, toute personne en détresse.

Bibliographie :

- À MOINDRES RISQUES - Immersion en "salle de shoot" Mat Let & Fachri Maulana, 2024
- Récits de la soif, de la dépendance à la renaissance, Leslie Jamison, Fayard/Pauvert, 2021
- Femmes et drogues, Sarah Perrin, Le Bord de l'eau, 2024
- Encore, conte de toxicomanie tranquille, Marie Darsigny, Éditions du Remue-ménage, 2023
- French deconnection, au coeur des trafics, Philippe Pujol, Éditions Robert Laffont, S. A. et Wildproject, 2014
- Écrits stupéfiants, drogues & littérature d'Homère à Will Self, Cécile Guilbert, Éditions Robert Laffont, 2019
- Rien ne dure vraiment longtemps, Matthieu Seel, Éditions Harper Collins, 2023
- Le capitalisme addictif, Patrick Pharo, PUF, 2018
- Philosophie pratique de la drogue, Patrick Pharo, Éditions du Cerf, 2011.
- Le feu follet, Pierre Drieu la Rochelle, Edition Gallimard, 1931
- La drogue est-elle un problème ? Usages, trafics et politiques publiques, Michel Kokoreff, Petite bibliothèque Payot, 2010
- Héro(s), au coeur de l'héroïne, Claire Duport, Éditions Wildproject, 2016
- La Catastrophe invisible, sous la direction de Michel Kokoreff, Anne Copel et Michel Peraldi, Éditions Amsterdam, 2018
- Juger, Geoffroy de Lagasnerie, Fayard, 2016
- Logique de la création, Geoffroyde Lagasnerie, Fayard, 2011

Filmographie :

- Mad Love in new york, Frères Safdie, 2014
- Une femme sous influence, John Cassavets, 1974
- My name is joe, Ken Loach, 1998
- Olso 31 aout, Joachim Trier, 2011
- Short Cuts, Robert Altman, 1993
- Panique à Niddle Park, Jerry Schatzberg, 1971
- Drugstore Cow-Boy, Gus Van Sant, 1989



La Crapule

<https://www.lacrapule.fr>
<https://www.facebook.com/CieLaCrapule>
<https://www.instagram.com/cielacrapule>

La compagnie La Crapule a été fondée par Maurin Ollès en 2016 dans les Bouches-du-Rhône. Elle rassemble des artistes venant du cinéma, de la musique et du théâtre. Elle a pour objectif de travailler sur des problématiques sociales : la prise en charge des personnes et les marginalités. Pour cela, elle se nourrit d'un profond travail documentaire, en allant puiser des informations sur le terrain et en s'appuyant sur les écrits de sociologues et pédagogues.

Maurin Ollès est membre de l'Ensemble Artistique de La Comédie de Saint-Etienne entre 2018 et 2021. C'est dans ce cadre qu'il crée ses premiers projets réalisés avec des amateur.ices. La compagnie est à ce jour associée à La Comédie de Colmar et aux Centres dramatiques nationaux de Sartrouville et de Thionville.

Vers le Spectre (création 2021), spectacle sur la prise en charge de l'autisme en France, est lauréat du prix du public et du prix des lycéen.nes du Festival Impatience, et reçoit les encouragements de l'Aide à la création d'Artcena.

Et j'en suis là de mes rêveries, créé le 15 octobre 2024 à la Comédie de Colmar-CDN est le deuxième spectacle de la compagnie. Inspiré du roman d'Alain Guiraudie, *Rabalaire*, Maurin Ollès joue aux côtés de l'acteur et metteur en scène Pierre Maillat. La Compagnie ouvre avec *Hautes Perchées*, création 2026, un nouveau cycle de création sur la question des politiques publiques en matière de drogue et d'addiction. Maurin Ollès est sélectionné pour participer au "Future Laboratory" un projet pilote de résidences européennes de recherches artistiques autour de l'inclusion sociale, coordonné entre autres par le Centre dramatique national de Reims.

- ° *Et j'en suis là de mes rêveries*, création 15 octobre 2024 - La Comédie de Colmar, actuellement en tournée. Teaser : <https://www.youtube.com/watch?v=uFFOKgJ9vAU>
- ° *Vers le Spectre*, création 16 octobre 2021 - La Comédie de Saint-Etienne // Prix du public et prix des lycéen.nes du Festival Impatience 2021. Teaser : <https://www.youtube.com/watch?v=bz1XbOd4oOg>
- ° *Episode Exalté*, un clip réalisé par Maurin Ollès en collaboration avec 3 Institut Médicaux Educatifs / 2021 - Dans le cadre du projet "Ensemble" porté par La Comédie de Saint-Etienne.
- ° *Pour l'amour de quoi*, spectacle itinérant tourné en établissements médico- sociaux / 2018
Produit par La Comédie de Saint-Etienne dans le cadre du dispositif Culture et Santé.
- ° *A cause de Mouad*, film réalisé par Clara Bonnet et Maurin Ollès / 2017 - Produit par La Comédie de Saint-Etienne, avec le soutien de la Direction de la Cohésion Sociale de la Loire et la participation de la Cinéfabrique
- ° Première étape de création de *Vers le spectre*, dans le cadre de "Création en cours" - Ecole de Saint-Denis de Cabane / 2017 : <https://youtu.be/lcsHKkvuyuM>
- ° *Jusqu'ici tout va bien*, mis en scène par Maurin Ollès et Gaël Sall - spectacle créé en 2015 à La Comédie de Saint-Etienne avec de jeunes amateurs, en partenariat avec la Protection Judiciaire de la Jeunesse. Tournée dans le cadre du Festival Contre Courant à Avignon et des tournées culturelles CCAS // Reportage sur la création : <https://www.youtube.com/watch?v=PYdhhzTeZCs>

bio gra phies°



Maurin Ollès - acteur, metteur en scène

Maurin Ollès intègre en 2009 le Conservatoire de Marseille où il suit les cours de Pilar Anthony et Jean-Pierre Raffaelli. A sa sortie de l'École Supérieure d'Art Dramatique de la Comédie de Saint-Étienne en 2016, il joue dans *Un beau ténébreux* de Julien Gracq mis en scène par Matthieu Cruciani ; *Letzlove portrait(s) Foucault* mis en scène par Pierre Maillet ; *Tumultes* de Marion Aubert mis en scène par Marion Guerrero ; et *Truckstop* de Lot Vekemans mis en scène par Arnaud Meunier, présenté à la Chapelle des Pénitents Blancs pour le Festival d'Avignon 2016. Son spectacle de sortie *Jusqu'ici tout va bien*, créé avec de jeunes comédien.es amateur.ices

de Saint-Étienne sur la question de la justice pour mineurs, est programmé au Festival Contre-Courant à Avignon en 2015, ainsi que dans le cadre des tournées culturelles de la CCAS à l'été 2016. Il retrouve ensuite Matthieu Cruciani avec *Au plus fort de l'orage* pour le Festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence, puis Arnaud Meunier avec la pièce *J'ai pris mon père sur mes épaules* de Fabrice Melquiot. Il collabore également avec Paul Pascot pour la pièce *L'Amérique* de Serge Kribus. En 2019, il reprend la tournée de *Saigon* de Caroline Guiela Nguyen. Maurin Ollès est membre de l'Ensemble Artistique de la Comédie de Saint-Étienne entre 2018 et 2021. Dans ce cadre, il co-réalise avec Clara Bonnet *A cause de Mouad*, un court métrage réalisé avec des adolescent.es stéphanois.es. Il participe également au dispositif régional "culture et santé" avec le spectacle *Pour l'amour de quoi ?* qui tourne dans une trentaine d'établissements de santé de la Loire. Avec sa compagnie La Crapule créée en 2016, il mène un travail pluridisciplinaire sur des thématiques sociales : la prise en charge des personnes et les marginalités. La première création de la compagnie, *Vers le Spectre*, voit le jour à l'automne 2021 à La Comédie de Saint-Étienne. Elle reçoit le prix du public et le prix des lycéens du Festival Impatience ainsi que les encouragements d'Artcena. La compagnie est soutenue par le Réseau Puissance Quatre, réseau d'accompagnement à destination de la jeune création. Elle est associée à La Comédie de Colmar et au Centre dramatique national de Sartrouville pour les 3 prochaines saisons. Elle ouvre un nouveau cycle de création autour de l'addiction (*Hautes Perchées*, création 2026) et prévoit en parallèle la création d'un spectacle inspiré du roman d'Alain Guiraudie, *Rabalaire*, aux côtés de l'acteur et metteur en scène Pierre Maillet (*Et j'en suis là de mes rêveries*, création 2024). Maurin Ollès est sélectionné pour participer au "Future Laboratory" un projet pilote de résidences européennes de recherches artistiques autour de l'inclusion sociale, coordonné entre autres par le Centre dramatique national de Reims.



Simon Avérous - assistant mise en scène , musicien

Après avoir étudié la Philosophie et l'Histoire de l'art, Simon Avérous travaille à la mise en scène au théâtre, notamment comme assistant sur *Michel-Ange* d'Hervé Briaux à la MC93, et au cinéma, comme réalisateur du long métrage autoproduit, *Raoul & Annina*, co-écrit avec Olivier Bayu Gandrille. Il joue en tant que claviériste dans le groupe *Mama Stone & The Swang Gang* aux côtés de Bedis Tir et d'Arnold Zeilig. Il est désormais principalement compositeur pour le cinéma et a écrit la bande originale de plusieurs longs-métrages documentaires (*Bac à sable* de Charlotte Cherici et Lucas Azémar, *Zie* de Giulia Montineri, *Nous sommes venus* de José Vieira, *Tutto Apposto Gioia mia* de Chloé Lecci-Lopez) et de courts-métrages de fiction (*TNT* d'Olivier Bayu Gandrille, *Comment faire pour deux* de Jules Follet). Il est également engagé dans plusieurs projets de théâtre en cours d'écriture en tant que musicien.



Clara Bonnet - comédienne

Clara Bonnet se forme au Conservatoire du VIIIème arrondissement de Paris, sous la direction de Marc Ernotte puis elle intègre l'École nationale supérieure dramatique de Saint-Étienne. A sa sortie, elle joue dans *Notre peur de n'être* de Fabrice Murgia, créé au Festival d'Avignon, édition 2014, ainsi qu'à la Biennale de Venise 2015. Elle travaille ensuite avec Matthieu Cruciani dans *Un beau ténébreux* de Julien Gracq. En 2017, elle joue avec Alexis Forestier pour le projet *Modules Dada*, présenté au Théâtre de Vidy Lausanne. En 2018, elle co-fonde le Collectif Marthe et crée *Le Monde Renversé* suivi de *Tiens ta garde* en 2020 au Théâtre de la Cité Internationale à Paris. Elle continue sa collaboration avec Fabrice Murgia pour la pièce *Sylvia*, création autour de la poétesse américaine Sylvia Plath au Théâtre National de Bruxelles. En 2021, elle met en scène *Sorry I'm a cyborg*, pièce-podcast, en collaboration avec l'autrice Claire Richard, au Théâtre du Point du Jour, auquel le Collectif Marthe est associé. La même année, elle crée *Vers le Spectre*, une écriture collective, mise en scène par Maurin Olles. En 2022, elle co-signe *Rembobiner*, avec le Collectif Marthe, au Théâtre du Point du Jour. En 2024 verra le jour la prochaine création du Collectif Marthe, *Constellations (titre provisoire)*. En tant que dramaturge, elle travaille avec la metteuse en scène Melissa Zehner. Parallèlement, elle joue pour le cinéma et la télévision, notamment dans la série *Engrenages*. Elle co-réalise également un moyen-métrage avec Maurin Olles, *A cause de Mouad*, dans le cadre d'un projet de cinéma social. Elle travaille actuellement à l'écriture et à la réalisation de son second court-métrage.



Mathilde Edith Mennetrier - comédienne

Elle intègre en 2014 la section jeu de l'École du Théâtre national de Strasbourg. Elle y travaille notamment avec Julien Gosselin, Simon Delétang, Annie Mercier, Lazare et Alain Françon. À sa sortie en 2017, elle joue avec l'ensemble de sa promotion dans *1993* d'Aurélien Bellanger mis en scène par Julien Gosselin. Elle joue ensuite pour Simon Delétang dans *Littoral* de Wajdi Mouawad au Théâtre du Peuple de Bussang. Elle travaillera également avec Laurent Cazanave, Lucie Berelowitsch ou encore Leo Cohen Paperman. Elle rencontre Maëlle Poésy en 2018 avec qui elle présentera dans les lycées pendant trois mois le spectacle *Inoxydables*, en partenariat avec le TDB. En septembre 2019, elle joue à la Volksbühne de Berlin dans le spectacle franco-allemand *Phantom Menace* mis en scène par Nikolas Darnstädt. Puis elle joue dans *I wish I was* de Maëlle Dequiedt en 2020. En 2021, elle joue dans *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare mis en scène par Maïa Sandoz puis retrouve Maëlle Poésy dans *7 minutes* de Stefano Massini, où elle se mêle à la troupe de la Comédie Française. Le spectacle est présenté au Vieux colombier puis en tournée. Après ces deux grandes aventures elle retrouve encore Maëlle Poesy en 2023 pour sa nouvelle création *Cosmos*, en tournée à partir d'octobre 2023. En parallèle de ces aventures théâtrales, elle est aussi chanteuse et musicienne et développe actuellement deux projets de musique, l'un nommé « La foudre » avec lequel elle compose des musiques pour des films avec Atef Aouadhi du label October Tone et un autre nommé « Club Secret » avec son collègue québécois Yan Skene du groupe Bleu nuit.



Emilie Incerti Formentini - comédienne

Avant d'intégrer l'École du Théâtre National de Strasbourg en 1999, Emilie Incerti suit les formations de l'École du Rond-Point des Champs Élysées et de l'École de Chaillot. Elle travaille avec Abbes Zahmani et Michelle Marquais. Sortie de l'École en 2002, elle intègre la troupe du TNS et joue dans *La Famille Schroffenstein* de Kleist, créée par Stéphane Braunschweig et sous la direction de Laurent Gutmann dans *Nouvelles du Plateau S.* d'Oriza Hirata. Elle travaille ensuite avec Yann-Joël Collin dans *Violences* de Didier-Georges Gabily (2003), avec Hedi Tillet de Clermont Tonnerre dans *Marcel B.* (2004) et avec Manon Savary dans *L'illusion comique* de Corneille (2006). En 2006, elle joue dans *Nous, les héros* et *Histoire d'amour* de Lagarce, mise en scène de Guillaume Vincent, et aussi dans *L'Éveil du printemps*. Elle poursuit sa collaboration avec Guillaume Vincent dans *Le petit Claus et le Grand Claus*, *La nuit tombe*, *Rendez-vous Gare de l'Est*, spectacle pour lequel elle est nommée aux Molières en 2015. Elle travaille également avec Bérangère Jannelle dans *Twelfth night*, Eric Vignier dans *L'illusion comique*, Benoit Bradel dans *Au bois* et retrouve Guillaume Vincent pour *Songe et métamorphose* au Théâtre de l'Odéon, puis *Love me tender* et *Calisto et Arcas* au Théâtre des Bouffes du nord, et encore *Les Mille et une nuits* au théâtre de l'Odéon. Elle joue avec Pierre-Yves Chapalain dans *Derrière tes paupières* créée en 2021 au Théâtre national de Bretagne et en 2022 dans *Kliniken* de Lars Noren mis en scène par Julie Duclos



Melissa Zehner - comédienne

En 2013, Mélissa intègre l'École de la Comédie de Saint-Étienne, elle y sera notamment dirigée par Simon Delétang, Yann-Joël Collin, Caroline Guiela Nguyen, Marion Aubert, Marion Guerrero, Arnaud Meunier, Michel Raskine ou encore Alain Françon. Depuis sa sortie de l'école en juin 2015, elle a joué pour le théâtre de l'Esquif dans *Cyber*, une pièce sur le transhumanisme écrite par Marion Aubert et dirigée par Hélène Arnaud, et pour la Compagnie Tire pas la nappe avec le spectacle *Tumultes* de Marion Guerrero. Mélissa fait aussi partie du Collectif X où elle participe activement à « Villes # » et à « Hôpital# » en région Auvergne-Rhône-Alpes. En 2019, elle intègre l'Atelier-Cité, la troupe éphémère artistique, au CDN de Toulouse pour la saison 2019/2020 sous la direction de Galin Stoev, où elle y découvre un langage pluridisciplinaire. Elle joue dans *Des Cadavres qui respirent* mise en scène par Chloé Dabert, *L'éveil du printemps* mis en scène par Sébastien Bournac. Par la suite, elle joue dans une mise en scène de Maia Sandoz et Paul Moulin *Beaucoup de bruit pour rien* et co-met en scène *Il a beaucoup souffert Lucifer* avec l'auteur de la pièce Antonio Carmona. En 2023, elle joue dans *Le grognement de la Voix lactée* de Paul Moulin et Maia Sandoz, ainsi que *La nuit se lève*, projet qu'elle porte qui explore la violence de l'inceste et ses répercussions



Bédis Tir - musicien

Bedis Tir est né à Marseille le 29 juillet 1990. Son amour de la musique grandit en lui et s'affirme lors de l'été 2010 où il écrit et produit un premier projet musical. Cet album, mélange de musique contemporaine et de Hip Hop et fruit de trois semaines de résidence, sera le début d'un foisonnant chemin de créations et collaborations musicales. Souhaitant renforcer ses connaissances théoriques, il suit un cursus de musicologie à l'université d'Aix-Marseille tout en continuant la pratique en groupe et en solitaire. Un jeune réalisateur lui propose alors d'écrire la musique de son premier long métrage, *Raoul et Annina*. Il crée ensuite le groupe de rock progressif *Mama Stone & The Swang Gang* qu'il veut un laboratoire d'expérimentation sonore, instrumentale et de techniques de production, tout en composant en parallèle les musiques originales d'une vingtaine de film. Ces expériences façonnent le rapport de Bedis Tir à la musique et le poussent à aller au-delà des réflexes discursifs et des habituelles constructions musicales. Il se plaît à peindre une fresque qui souligne avec intensité l'image mais sait la mettre en relief, s'en écartant voire la contredisant au moment juste. La création de son espace de production dans le Sud-Ouest de la France lui permettra, à partir de 2018 de produire une grande variété de projets musicaux, cinématographiques, radiophoniques, ou encore certaines oeuvres à destination de projets d'art contemporain. En 2021, *Vers le Spectre* voit le jour après plusieurs années de recherche, et Bedis Tir interprète pour la première fois sur scène les partitions créées pour une oeuvre dramatique.



Arnold Zeilig - musicien

Arnold Zeilig est musicien, perchman et ingénieur du son. Il est né à Paris et vit depuis fin 2018 dans le Lot où il a monté avec Edouard Pons et Bedis Tir le Studio Nougayrol, studio d'enregistrement de musique et de post-production pour le son de cinéma. Fils de techniciens de cinéma, il a toujours fréquenté les plateaux de tournage ; et apprend et pratique à partir de 2011, aux côtés d'abord de son père ingénieur du son puis de nombreuses autres équipes, les métiers de perchman et d'ingénieur du son, sur des films industriels autant que sur des films artisanaux. C'est à cette pratique assidue de la prise de son in situ qu'il doit l'attention qu'il porte à la musique que tout endroit fait constamment, et il récolte et compile de nombreuses ambiances au fil de ses balades. Il est aussi musicien. Il a été de 2015 à 2017 le batteur de Mama Stone and the Swang Gang ; et il explore avec Magic Doud l'idée de free blues depuis quelques années, occasionnant de nombreux concerts dans des belles salles ou dans les bois. Il est aussi batteur et cofondateur du collectif Molossol, qui s'attelle à mettre de la poésie en musique depuis 2018. En parallèle, depuis 2015, il mène avec Justine Dhouailly, du même collectif, une réflexion sur les protocoles de création collective, sur l'art sorti de ses espaces institutionnels, ainsi que sur le dialogue nécessaire entre les différentes disciplines, réflexion nourrie de multiples collaborations. Lecteur de longue date, il a aussi rempli de nombreux carnets.

Manie Langlois - costumière

Après un diplôme des métiers d'art costumier réalisateur, Marnie choisit de se diriger vers la conception pour se donner l'opportunité d'exploiter ses inspirations autour du corps. Formée en conception costume à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre de Lyon, elle envisage, à travers les projets et les stages (cie Munstrum notamment), le costume comme une émergence à la création de personnages et de récits. Elle crée et réalise des costumes pour différentes compagnies de danse, théâtre et cirque. Elle collabore avec Valentina Cortese, Justine Berthillot, Mosi Espinoza.... En parallèle, elle assiste la costumière Anna Carraud lors de collaboration avec la metteuse en scène Lorraine de Sagazan, l'artiste Anne Le Troter, la réalisatrice Isabelle Prim.

Zoé Pautet - scénographe

Diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy en 2016, Zoé Pautet développe un travail de mise en scène, de réalisation et d'écriture, qu'elle poursuit toujours aujourd'hui. Elle se forme également à la scénographie à La Sorbonne Nouvelle avant d'intégrer, en 2017, l'Académie de la Comédie-Française en tant que scénographe. Au sein de la Comédie Française elle accompagne Eric Ruf sur différentes productions, notamment Faust de Valentine Losseau et Raphaël Navarro, Fanny et Alexandre (2019) et Jean-Baptiste, Madeleine, Armande et les autres (2022) mis en scène par Julie Deliquet. Elle assiste également Nina Wetzel pour la scénographie du Roi Lear de Thomas Ostermeier (2022). En 2023, elle travaille sur la création de Falstaff à l'Opéra de Lille, mis en scène par Denis Podalydès, avec un décor d'Eric Ruf. En tant que scénographe elle travaille régulièrement avec Julie Deliquet sur des spectacles tels que Un conte de

Noël (2019), Huit heures ne font pas un jour (2021), ou encore Welfare (2023), créé au Palais des Papes lors du Festival d'Avignon . Son parcours l'amène également à collaborer avec Anne Brochet (Odile et l'eau - 2022), Magaly Godenaire et Richard Sandra (Caillou-2022), Sébastien Kheroufi (Par les Villages - 2024) ou encore Eric Charon (Les Chroniques - 2024).

Hugo Titem-Delaveau - dramaturge

Après un bac littéraire et la découverte des plateaux de théâtre avec le CRR de Saint-Etienne, Hugo Titem-Delaveau commence des études de comédien en intégrant le cursus professionnel de 2015 à 2017 sous la direction de Lynda Devanneaux, Simon Grangeat, Marijke Bedleem ou la Cie du Souffleur de verre. Il poursuit ses études au CRR de Lyon de 2017 à 2020 avant d'intégrer la formation écriture dramatique de l'ENSATT (École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre) à Lyon où il sera accompagné par Pauline Peyrade, Marion Aubert, Mariette Navarro, Laura Tirandaz, Samuel Gallet, Antoine Mouton, Sylvain Prudhomme et Magali Mougel. Il est diplômé en 2023 après avoir écrit un mémoire sur l'importance du langage et de la fiction pour faire face aux traumatismes. Depuis, il écrit des fictions théâtrales, il accompagne des projets d'écriture ou de spectacles, et ouvre son écriture à des formes plus hybrides entre récit, slam et poésie. Il rencontre Maurin dans le cadre des projets d'écriture dramatique de l'ENSATT qui met en scène Consoler les dragons d'Hugo Titem Delaveau.

Compagnie La Crapule

Adresse : 256 Boulevard Voltaire, 13 821 La Penne-Sur-Huveaune

Courriel : cielacrapule@gmail.com

N° SIRET : 827 892 688 00017

N° APE : 9001Z

N° de Licence : L2 PLATESV-R-2025-003509 – L3

PLATESV-R-2025-003508

Contact artistique

Maurin Ollès

maurin.olles@hotmail.fr

+33 6 29 84 25 35

Contact production

Elsa Hummel Zongo

cielacrapule@gmail.com

+33 6 18 90 68 49



VILLE DE
MARSEILLE

